

CONCOURS • UNE MACHINE À TERRE À GAGNER



CAHIER SPÉCIAL  
**ENVIRONNEMENT**

la **Revue**

JUIN 2006

**À CONSERVER**



Ceci n'est pas un paysage époustouflant

C'est la promesse d'un développement durable



**Desjardins**  
Caisse populaire Terrebonne  
(450) 471-3735

SIÈGE SOCIAL  
513, montée Masson, Terrebonne

CENTRES DE SERVICES FINANCIERS  
1299, boul. des Seigneurs, Terrebonne  
2250, chemin Gascon, Terrebonne  
1365, Grande-Allée, Lachenaie

CENTRE FINANCIER AUX ENTREPRISES  
DESJARDINS LES MOULINS  
115-1, montée Masson, Mascouche

18 guichets automatiques  
André Shatskoff, directeur général  
[www.caisseterrebonne.com](http://www.caisseterrebonne.com)

**Le Plan Vert**  
c'est mon affaire!

Et vous, que pouvez-vous faire pour que le Plan vert réussisse?



**Terrebonne**

Service de l'hygiène du milieu • 450 492-5620 • [www.ville.terrebonne.qc.ca](http://www.ville.terrebonne.qc.ca)

**Collecte des matières recyclables**

Matières admises dans le bac de recyclage :

**PAPIER ET CARTON**

Circulaires  
Annuaire  
Livres  
Papier à lettres  
Enveloppes  
Revue et magazines  
Sacs de papier  
Cartons d'emballage, plat et ondule  
Boîtes de carton, de céréales et d'aliments surgelés  
Tubes et rouleaux de carton  
Cartons à œufs, de lait, de crème ou de jus

**PLASTIQUE**

Tous les contenants de type 1-2-4-5-7 sont acceptés. Vous trouverez le numéro indiqué sous le contenant.  
Contenants de plastique clair et de couleur (produits alimentaires frais et surgelés, produits d'entretien ménager, etc.)  
Bouteilles de plastique clair et de couleur (boissons gazeuses, eau de source, savon à vaisselle, shampooing, etc.)  
Couvercles de plastique



**VERRE**

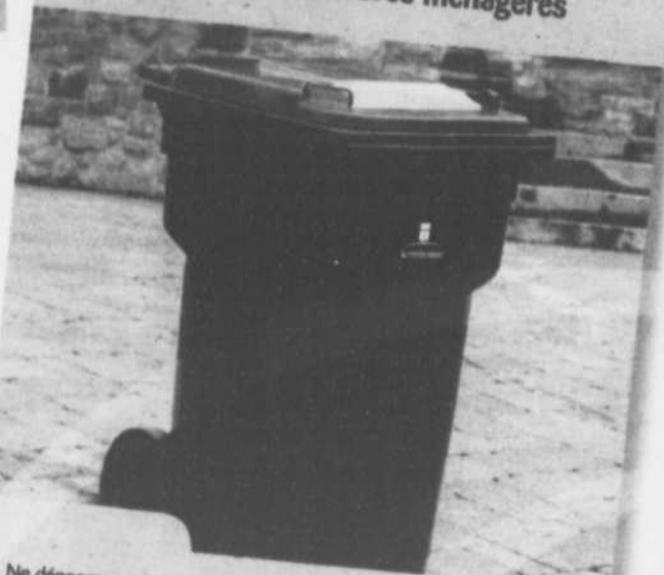
Bouteilles et pots (toutes formes et couleurs)

**MÉTAL**

Boîtes de conserve  
Cigarettes d'aluminium  
Assiettes de papier d'aluminium non souillées  
Couvercles  
Cannes

Vous voulez recycler davantage ? Appelez-nous pour obtenir un bac supplémentaire de 240 litres ou pour échanger ce dernier pour un bac de 360 litres. C'est gratuit ! Vous pouvez les obtenir selon la disponibilité des stocks.

**Collecte des ordures ménagères**



Ne déposez que les matières non recyclables dans votre bac gris. C'est ce que nous appelons les ordures ménagères - n'oubliez pas, ce sont des déchets destinés à l'enfouissement.

**Politique d'arrosage**



Les jours et les heures d'arrosage autorisés sont déterminés par quartier. Consultez la Politique d'arrosage sur notre site Internet à [www.ville.terrebonne.qc.ca](http://www.ville.terrebonne.qc.ca)

**Collecte du gazon, des plantes, des branches et des feuilles**



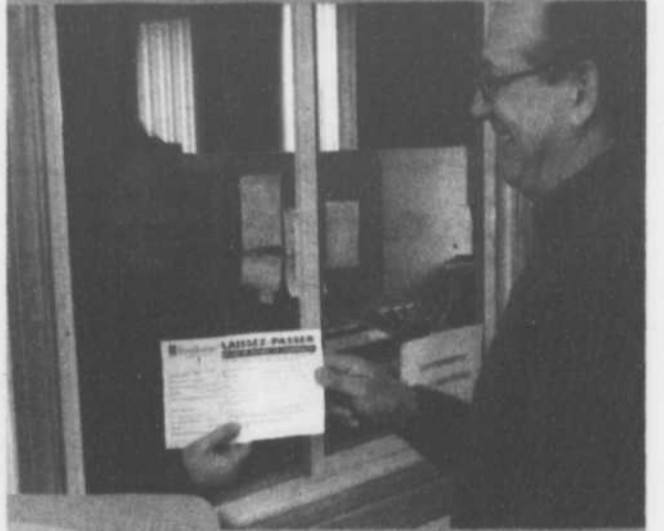
Les résidus verts sont des matières compostables. Mettez-les au chemin dans un sac de plastique orange. Ils sont ramassés une fois par semaine le mardi dans le secteur La Plaine, le mercredi dans le secteur Terrebonne et le jeudi dans le secteur Lachenaie.

**Collecte des gros rebuts**



Les gros rebuts sont ramassés une fois par semaine, 24 heures d'avance ou moins d'avance.

**Dépôt des matériaux secs**



Déposez gratuitement vos matériaux secs chez BFI Usine de triage Lachenaie en obtenant au préalable un laissez-passer auprès du Service de l'hygiène du milieu de la Ville de Terrebonne.

**Résidus Domestiques Dangereux (RDD)**



Nous recueillons vos matières dangereuses dans le cadre des collectes effectuées en mai et en septembre chaque année (quatre collectes au total). Surveillez nos publications.

**Programme de contrôle biologique des insectes piqueurs**



Ne laissez aucune source d'eau stagnante. C'est là que les maringouins se reproduisent !

**Collecte des sapins de Noël**



En déposant votre sapin de Noël au chemin en janvier, vous participez au programme de compostage. Les sapins sont transformés en paillis en piles que nous déposons autour des arbres dans nos parcs !

## L'heure est à la législation

Voilà maintenant plus de six ans que Robert Ménard s'implique et milite pour que notre société prenne un virage écologique radical. Pour lui, pas de demi-mesure, il faut dès maintenant arrêter de sensibiliser et commencer à réglementer pour que l'ensemble de la communauté déploie tous les efforts afin de protéger notre environnement et celui des générations futures.

**ERIC LADOUCEUR**

redaction@larevue.qc.ca

**Villes de Mascouche et Terrebonne ont mis sur pied certaines mesures afin d'encourager leurs citoyens à adopter de bons comportements en matière d'environnement. Est-ce suffisant à ton avis?**

**Robert Ménard :** D'abord, je dois dire que je crois beaucoup à l'importance du rôle des différents gouvernements (municipal, provincial et fédéral) pour inciter à de bonnes pratiques environnementales. On l'a vu avec les gros sacs bleus, dès que les Villes les ont instaurés, on a constaté immédiatement une hausse des matières recyclées. Ceci dit, je pense qu'à Terrebonne, le Plan vert est une très bonne initiative. Cependant, il contient encore trop de mesures qui restent à l'étape de la sensibilisation. À Mascouche, ils ont encore plus de travail à faire, notamment au niveau de la collecte des feuilles et des branches qui n'existent même pas encore. Je sais que Terrebonne se penche actuellement sur la possibilité d'implanter une collecte à trois voies (déchets, recyclage et matières compostables), ce qui représente une solution incontournable, notamment parce que ce sont les matières compostables qui produisent le lixiviat, une des principales problématiques dans les centres d'enfouissement.

**La Revue : Le temps de la sensibilisation est donc terminé, il faut maintenant réglementer.**

**RM :** Quand ça reste volontaire, on atteint seulement une partie des résultats escomptés. Pourquoi ne pas obliger les entrepreneurs à construire des maisons et des usines qui, déjà, respecteraient des normes strictes en économie d'eau et d'énergie? Pourquoi ne pas obliger les citoyens, les commerçants et les industries à recycler? Et même en réglementant le recyclage, je pense qu'on n'irait pas encore assez loin. Ce qu'il faut que les gens fassent avant tout, c'est réduire leur consommation. Quand les gouvernements ont évoqué le principe de ges-

tion des déchets en fonction des 3R (réduction, réutilisation, recyclage), ils ont surtout concentré leurs efforts sur le troisième et dernier point. Pourtant, le principe des 3R était hiérarchique : il fallait d'abord commencer par réduire nos déchets, mais de ce côté-là, c'est un échec complet parce qu'au lieu de diminuer, la quantité de déchets que nous produisons a beaucoup augmenté au cours des dernières années. Ce qui fait que proportionnellement, même si on recycle plus, la quantité de déchet qui est enfouie est quand même toujours en croissance.

**La Revue : Est-ce que nous consommons trop?**

**RM :** Assurément. Selon moi, la surconsommation est à la base de la grande partie de nos problèmes environnementaux. Aujourd'hui, environ 80 % des biens que nous achetons sont jetables après un seul usage. On utilise de plus en plus de ressources et d'espace pour produire et consommer toujours plus. On construit des grands mégacentres qui, en plus d'inciter les gens à consommer, sont conçus pour encourager l'utilisation de l'auto. Avez-vous vu toute la place qui est faite à l'automobile dans ces centres? On vend des terrains pas cher pour y installer des commerces qui vendent pas cher. À mon avis, les mégacentres comme celui de Mascouche et celui du secteur Lachenaie sont les antithèses du développement durable. Il faut vraiment que les gens commencent à se poser des questions sur leur consommation. Ont-ils vraiment besoin de tout ce qu'ils achètent? Plus largement, il faut aussi se poser la question : quel modèle de société voulons-nous léguer aux générations futures?

**La Revue : Parlant des générations futures. Est-ce vrai que les jeunes sont plus sensibilisés aux problèmes environnementaux que leurs parents et grands-parents?**

**RM :** Il y a deux types de jeunes : ceux qui vont jusqu'à inciter leurs parents à adopter de bonnes pratiques environnementales et ceux qui, déjà, sont de gros consommateurs. C'est pourquoi je suis convaincu qu'il faut commencer à réglementer, à changer les structures de façon à changer les comportements. Je reviens encore à l'exemple du gros sac bleu de recyclage : quand les gens avaient le petit sac, ils recycloient la quantité de matières selon sa capacité et le reste allait à l'enfouissement. Quand les Villes ont décidé d'implanter les gros sacs, la majorité des gens ont immédiatement commencé à recycler plus. Cela prouve que quand les autorités mettent les bonnes structures et règlements



À titre de directeur général intérimaire du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets, Robert Ménard (3e à partir de la droite) a participé à une conférence de presse dénonçant le piètre bilan environnemental du gouvernement Charest, conférence tenue en avril en présence de Raoul Duguay, de Eau secours!, Ronald O' Narey, du Réseau québécois des groupes écologistes, Richard Desjardins, de l'Action boréale de l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi que Joëlle Morin et Michel Gauthier, de la Fondation Rivières. (Photo : courtoisie)

en place, cela apporte des résultats immédiatement.

**La Revue : En réglementant trop, est-ce qu'on n'en vient pas à déresponsabiliser le citoyen dans tout ça?**

**RM :** Je ne pense pas, car ici, l'enjeu est trop important. Quand on s'est rendu compte que l'alcool au volant mettait des vies en danger, le gouvernement a mis toutes les structures et règlements en place pour que cela cesse le plus vite possible, et cela a marché. On peut

faire la même chose pour améliorer la qualité de l'air, de l'eau, du sol et avec nos forêts. Ça prend juste de la volonté politique.

À ce propos, vous pouvez compter sur Robert Ménard pour talonner de près nos élus, comme le font déjà plusieurs environnementalistes. Sauf que lui, il le fait aussi en tant que citoyen de la région moulinoise, une région qu'il affectionne particulièrement pour y vivre depuis toujours. Qui aime bien, châtie bien.

## Un citoyen environnementaliste

Il existe des gens qui, au-delà du discours, agissent concrètement afin de faire une différence quand vient le temps de protéger notre environnement. Robert Ménard, un jeune résident de Terrebonne, fait partie de ceux-ci, comme travailleur, comme militant, mais surtout en tant que citoyen responsable et inquiet de ce qui arrive à notre planète.

Depuis l'an 2000, Robert Ménard a cumulé plusieurs hautes fonctions au sein d'organismes bien établis comme Greenpeace, Environnement Jeunesse (ENJEU), Recyc-Québec, le Réseau québécois des groupes écologistes, Action Re-buts et le Regroupement des organismes environnementaux en énergie, mais également avec la Ville de Terrebonne et la MRC Les Moulins.

Aujourd'hui, il est directeur général intérimaire du Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets et à travers tout ça, il a publié une trentaine d'articles dans des périodiques spécialisés en environnement et a prononcé une dizaine de conférences pour divers organismes, dont la Corporation Saint-Laurent, le Réseau canadien de l'environnement et la Commission canadienne pour l'UNESCO. En plus de participer à des consultations publiques auprès du

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), il a aussi été délégué au Sommet mondial pour le développement durable (Johannesburg, 2002) et au Congrès forestier mondial (Québec, 2003).

Détenteur d'un certificat en sciences de l'environnement et d'un baccalauréat en sociologie, Robert effectue actuellement des études de deuxième cycle en sociologie à l'Université du Québec à Montréal où il agit également à titre d'auxiliaire d'enseignement en écologie sociale et d'assistant de recherche au sein du Centre interdisciplinaire de recherche sur la biologie, la santé, la société et l'environnement. (EL)



## L'environnement, c'est aussi ceux qui nous environnent

« **L'environnement, c'est aussi ceux qui nous environnent** » : voilà exactement de quoi il est question dans ce cahier spécial, des gens qui nous entourent, de ceux dont on parle publiquement (David Suzuki, p. 4-5; Patrouille environnementale, p. 11), comme de ceux qui agissent un peu plus dans l'ombre (Robert Ménard p. 3, Christine Lepage, p. 7), mais dont les actions sont tout aussi essentielles pour la préservation de l'environnement.

L'environnement, c'est aussi et d'abord soi-même. C'est notamment prendre conscience de l'importance de prendre soin de nos arbres et de notre belle rivière des Mille Îles (p. 14), c'est choisir des méthodes de culture écologique (p. 15), et c'est de recycler, de composter, de réutiliser. C'est... tellement facile! C'est une simple question d'habitude et de bon sens. Une question de vie et d'avenir.

Mélanie Savage  
Journaliste

## Ont collaboré

**Direction générale :** Gilles Bordonado  
**Éditrice :** Marie-France Despatis  
**Ventes :** Francine Genest  
**Rédaction :** Karine Cousineau, Éric Ladouceur, Marie-Pierre Quevillon, Mélanie Savage  
**Montage :** Compomax  
Ce cahier spécial « Environnement » est édité par La Revue et publié à Terrebonne le mercredi 21 juin 2006. Reproduction partielle ou complète interdite sans le consentement écrit de l'éditeur.

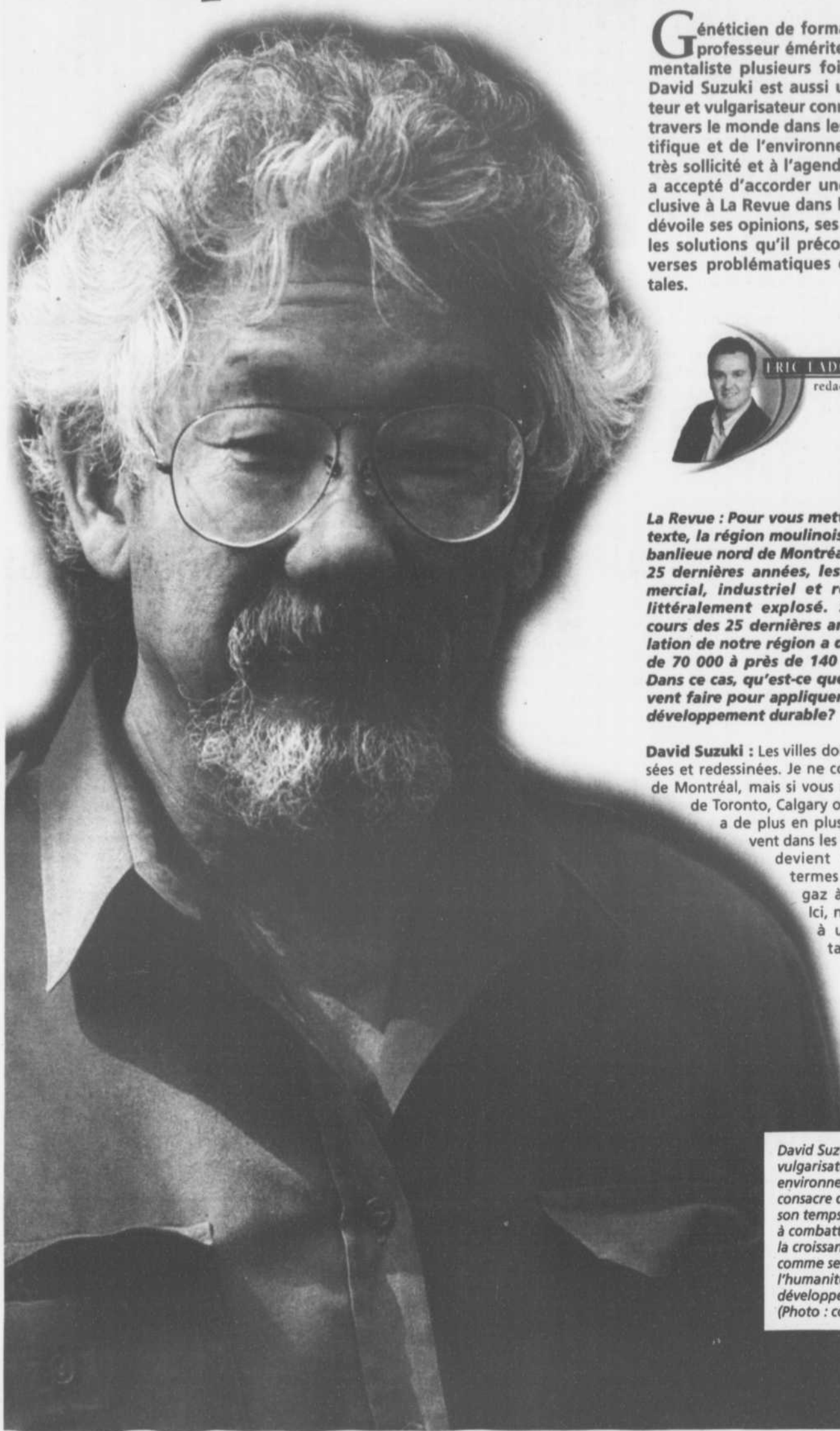
# RAIM

Régie d'Aqueduc Intermunicipale des Moulins



Pour information : (450) 471-6212

# L'espoir de David Suzuki



**G**énéticien de formation, écrivain, professeur émérite et environnementaliste plusieurs fois récompensé, David Suzuki est aussi un communicateur et vulgarisateur connu et reconnu à travers le monde dans les milieux scientifique et de l'environnement. Homme très sollicité et à l'agenda bien garni, il a accepté d'accorder une entrevue exclusive à La Revue dans laquelle il nous dévoile ses opinions, ses inquiétudes et les solutions qu'il préconise face à diverses problématiques environnementales.



ERIC LADOÜCLER  
redaction@larevue.qc.ca

**La Revue :** Pour vous mettre dans le contexte, la région moulinoise est située en banlieue nord de Montréal. Au cours des 25 dernières années, les secteurs commercial, industriel et résidentiel ont littéralement explosé. Seulement au cours des 25 dernières années, la population de notre région a doublé, passant de 70 000 à près de 140 000 habitants. Dans ce cas, qu'est-ce que les villes peuvent faire pour appliquer le principe de développement durable?

**David Suzuki :** Les villes doivent être repensées et redessinées. Je ne connais pas le cas de Montréal, mais si vous regardez autour de Toronto, Calgary ou Vancouver, il y a de plus en plus de gens qui vivent dans les banlieues, ce qui devient intolérable en termes d'émissions de gaz à effet de serre. Ici, nous faisons face à une grande bataille sur la per-

tinence de construire des ponts et des routes pour que plus de gens puissent venir travailler à Vancouver. Nous devons repenser les centres urbains de façon à permettre aux citoyens de vivre et de travailler au même endroit. Nous devons nous débarrasser de cette idée que nous devons concentrer toutes les activités industrielles au même endroit et laisser les gens y venir. Dans un cas de croissance économique importante, il faut que le développement se fasse de façon à ce que les gens ne dépendent pas de l'auto. C'est ça, la clé.

**La Revue :** Avez-vous des exemples de villes qui ont appliqué ce principe de développement durable?

**DS :** Je parle souvent de la ville de Portland en Oregon. Dans les années 1970, le gouverneur McCall a décidé d'appliquer une politique de «non-croissance» pour les villes de l'Oregon afin que celles-ci cessent de se développer de façon anarchique. Cela a permis une vaste revitalisation du centre-ville de Portland et maintenant, ils ont un système de transport léger sur rail tout à fait gratuit qui permet aux gens de voyager par train au lieu de prendre leur voiture. Portland est un très bon exemple de l'approche que les villes doivent adopter.

**La Revue :** À Montréal, deux camps s'opposent quant à la construction d'un nouveau pont qui relierait Montréal et Laval. D'un côté, on mentionne que cela va diminuer les émissions de gaz à effet de serre en rendant la circulation plus fluide, et de l'autre, on évoque que cela va encore accroître le nombre de voitures sur les routes et donc augmenter les émissions de CO<sub>2</sub>. Qu'en pensez-vous?

**DS :** Bien sûr que cela va accroître les émissions de gaz! C'est d'ailleurs pourquoi nous nous battons à Vancouver pour ce qu'on appelle le «gateway», un imposant pont qui traverse la rivière Fraser pour relier Vancouver à Abbotsford et la région de Chilliwack. Le gouvernement de la Colombie-Britannique veut dépenser 1,5 milliard de dollars pour construire une extension à ce pont. Ce que nous savons, c'est qu'à travers toute l'Amérique du Nord, si vous ne faites que construire de nouveaux ponts et de nouvelles routes, cela ne résorbe pas la congestion. Cela ne fait que régler le problème pour quelques années parce que, après, les gens en veulent plus. D'ailleurs, ce n'est pas parce qu'on construit des ponts pour servir le haut volume de trafic d'autos que cela vous met à l'abri d'autres problèmes de circulation dans cinq ou dix ans. Il faut arrêter de toujours tout faire en fonction de faciliter l'utilisation de l'automobile. L'automobile est devenue un agent problématique très important en termes de climat et de qualité de l'air. Nous devons d'abord concentrer nos efforts sur la qualité de vie des gens, nous concentrer sur la qualité de l'air, de l'eau, du sol et après nous adapter de façon à construire nos villes autour de ces éléments.

**La Revue :** Certaines personnes pensent que le temps de la sensibilisation envi-

Suite à la page suivante

David Suzuki, un vulgarisateur environnementaliste qui consacre de plus en plus son temps et ses énergies à combattre le mythe de la croissance économique comme seule façon pour l'humanité de se développer.  
(Photo : courtoisie)

**SOLUTIONS GARANTIES ET INTÉGRÉES DE RÉHABILITATION DE SITES CONTAMINÉS**

Biogenie

- Traitement du sol et de l'eau souterraine contaminés par des hydrocarbures pétroliers, des métaux lourds et autres polluants
- Technologies de traitement sur site ou solutions hors site (centres permanents de traitement)

**Biogénie S.R.D.C. inc.**  
1140, rue Lévis  
Lachenaie (Québec)  
J6W 5S6  
Tél. : 450-961-3535  
Télec. : 450-961-0220  
montreal@biogenie-env.com

www.biogenie-env.com

**METRO**

*L'avenir, synonyme d'un monde en santé et en harmonie.*

**METRO DE TERREBONNE**  
1300, boul. Moody Terrebonne

**ronnementale est terminé et que maintenant, il est urgent de réglementer plus sévèrement. Est-ce que c'est votre avis aussi?**

**DS :** Absolument. En ce moment, les gouvernements reculent pour encourager la croissance économique et servir les promoteurs, qui ont le champ complètement libre. Nous avons définitivement besoin de leadership de la part de nos représentants politiques, qui doivent utiliser leur pouvoir de taxation pour taxer ce que nous ne voulons pas et baisser les taxes sur ce que nous voulons. On ne devrait pas taxer le revenu, mais nous devrions taxer les déchets, les autos, l'essence, le tabac. Nous devrions taxer les choses dont nous voulons décourager l'utilisation.

**La Revue :** *Au-delà de l'action gouvernementale, est-ce que vous pensez que la protection de notre environnement n'est pas davantage la responsabilité des citoyens?*

**DS :** Je pense que cela interpelle surtout les industries qui utilisent l'air, l'eau et le sol comme si c'était gratuit. Ils y déversent leurs déchets toxiques et ne paient pas le coût que cela occasionne. Les gens d'affaires doi-

vent être remis dans le droit chemin et prendre en compte nos besoins environnementaux. Je suis convaincu que les citoyens sont prêts à passer à l'action et qu'ils sont prêts à payer plus cher pour protéger l'environnement, mais le milieu des affaires doit être remis dans le droit chemin, et cela implique que les politiciens démontrent du leadership et qu'ils élaborent une réglementation en conséquence. Le monde des affaires doit s'enlever de la tête cette idée absurde que la croissance perpétuelle de leurs ventes et de leurs profits est la seule chose qui compte. C'est une vision non viable à long terme.

**La Revue :** *Quel est, selon vous, le principal problème environnemental auquel nous aurons à faire face à court terme?*

**DS :** Évidemment, les changements climatiques sont beaucoup plus importants que ce que personne n'avait jamais pensé. J'ai commencé à parler de changements clima-

*«Je ne suis pas un optimiste ou un pessimiste. Les optimistes pensent que les bonnes choses vont se produire et les pessimistes pensent que les mauvaises choses vont arriver. On s'en va dans la mauvaise et dans une très dangereuse direction. J'ai juste espoir qu'on peut renverser le tout.»*

tiques en 1988 et j'ai toujours cru que cela prendrait une centaine d'années avant de devenir sérieux. Mais maintenant, à chaque année qui passe, c'est clair que le réchauffement de la planète est plus rapide que tout ce qu'on avait prévu. Nous savons déjà qu'on ne peut pas stopper le réchauffement, que nous avons 30 % de plus de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère et que cela va prendre des centaines d'années avant que ce 30 % de gaz carbonique commence à diminuer dans l'air, l'eau et le sol. Malgré cela, nous persistons à en rajouter et à agir comme si on pouvait impunément continuer d'avoir les mêmes comportements. Selon moi, c'est cela qui est le plus inquiétant. Mais je pense aussi que le vrai défi réside dans ce qui se

passé dans nos têtes. C'est le système de croyances et de valeurs des êtres humains qui nous a amenés à croire que nous sommes l'élément le plus important sur la terre, que nous pouvons l'utiliser comme bon nous semble et que la croissance économique est la chose la plus importante. Tout cela est complètement faux et très destructif. Nous devons trouver un nouveau système de valeurs. J'ai appris ça des autochtones, qui m'ont enseigné une

façon très différente de concevoir notre relation avec la nature. Si nous ne changeons pas la façon dont nous nous percevons en tant que citoyens de la terre, nous allons continuer d'être très destructifs.

**La Revue :** *Êtes-vous optimiste ou pessimiste à propos de tout cela?*

**DS :** Je ne suis pas un optimiste ou un pessimiste. Les optimistes pensent que les bonnes choses vont se produire et les pessimistes pensent que les mauvaises choses vont arriver. On s'en va dans la mauvaise et dans une très dangereuse direction. J'ai juste espoir qu'on peut renverser le tout.

## Un homme plus grand que nature

**P**eu connu au Québec, le docteur en génétique David Suzuki est pourtant une figure internationalement reconnue et respectée dans les milieux scientifique et de l'environnement à travers le monde.



ERIC LADOUCEUR

redaction@larevue.qc.ca

De fait, il a passé les 40 dernières années à sensibiliser le public aux questions écologiques, autant dans les écoles qu'à la radio, à la télévision et dans les médias écrits.

Il a écrit plus d'une quarantaine de livres et depuis 1979, il anime l'émission «The Nature of Things» sur le réseau CBC. Son émission spéciale «A Planet for the Taking» diffusée en 1985, toujours à la CBC, est l'une des émissions scientifiques ou autres, qui a été la plus regardée dans toute l'histoire de ce réseau télévisé.

En 1990, il crée la Fondation David Suzuki ([www.davidsuzuki.org](http://www.davidsuzuki.org)), un organisme sans but lucratif visant à sensibiliser la population sur l'importance de protéger la nature.

### Nombreuses distinctions

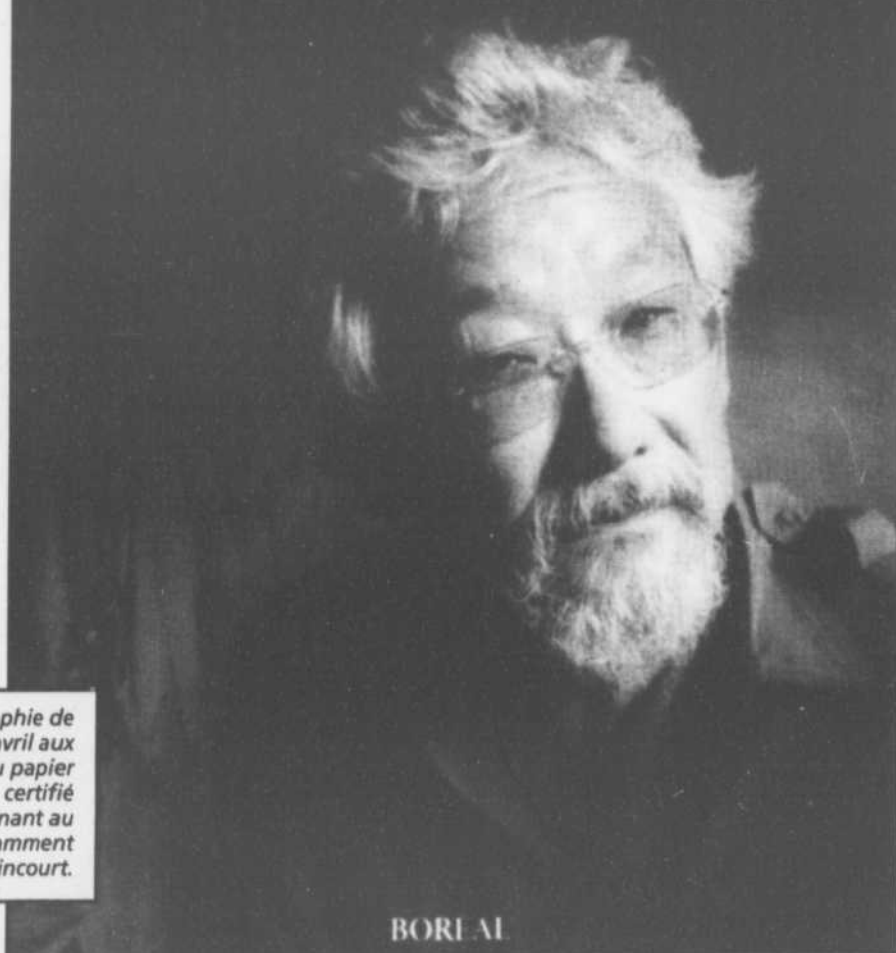
Tout au long de sa carrière, l'homme, maintenant âgé de 70 ans, a remporté de nombreuses distinctions, dont le Prix de l'UNESCO pour les sciences (1986) et la Médaille du Programme des Nations unies pour l'environnement (1985). Il a aussi été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 1977, et des universités canadiennes, américaines et australiennes lui ont décerné au total une quinzaine de doctorats honorifiques.

Tout cela, c'est sans compter les honneurs reçus par des Premières nations du Canada et de l'Australie, qui lui ont attribué six distinctions. Fait unique, il a été officiellement adopté par deux nations autochtones, dont la nation Heiltsuk de la Colombie-Britannique.

En 2001, David Suzuki a pris sa retraite de l'enseignement (Université de la Colombie-Britannique), et il consacre désormais tout son temps à sensibiliser le public aux enjeux environnementaux qui menacent. Plus qu'un activiste, il est devenu un véritable ambassadeur dévoué à l'avenir de notre planète.

*«Ma vie», l'autobiographie de David Suzuki disponible depuis avril aux Éditions Boréal, est imprimé sur du papier 100 % postconsommation traité sans chlore, certifié Éco-Logo et fabriqué dans une usine fonctionnant au biogaz. L'ouvrage est disponible notamment à la Librairie Lincourt.*

David  
**Suzuki**  
Ma  
Vie



BORÉAL



## ENVIROSERVICES

Science et conscience de l'environnement.  
Une équipe d'expert au service de ses clients depuis 25 ans.

589, rue Saint-Jean-Baptiste  
Terrebonne (Québec) J6W 4R2  
471-0552



**Terrebonne**

# Politique d'arrosage

## Du 1<sup>er</sup> mai au 15 septembre

La Ville souhaite la bienvenue à tous les nouveaux citoyens qui ont choisi de venir s'établir à Terrebonne. Elle profite de cette occasion pour vous signaler qu'une politique d'arrosage est en vigueur jusqu'au 15 septembre prochain.

**Vous disposez chaque semaine de deux périodes d'arrosage de 90 minutes, pour un total de trois heures par semaine. Pour connaître votre période d'arrosage, identifier votre zone en utilisant votre adresse sur la carte ci-dessous.**

### Cas particuliers

Des mesures particulières s'appliquent pour les nouveaux aménagements paysagers et le remplissage des piscines, appelez la Ville pour obtenir un permis temporaire d'arrosage. Les personnes qui disposent d'un puits, d'une pointe d'eau ou d'un système d'arrosage automatique peuvent arroser en dehors des périodes autorisées. Toutefois, une vignette émanant de la Ville doit être apposée de façon à être visible de la rue.

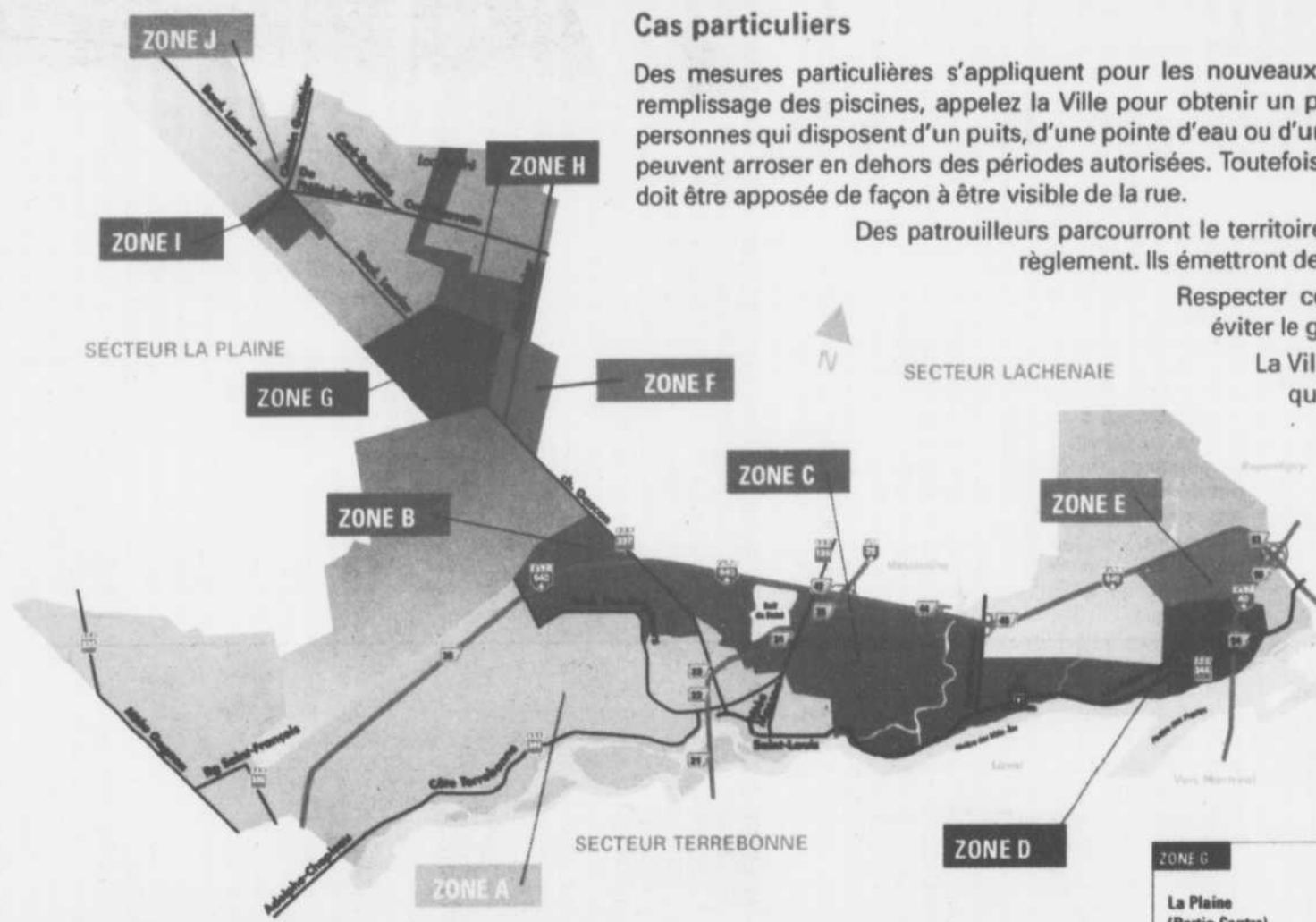
Des patrouilleurs parcourront le territoire pour s'assurer du respect de ce règlement. Ils émettront des amendes aux contrevenants.

Respecter cette politique, c'est contribuer à éviter le gaspillage.

La Ville a publié un dépliant sur ce sujet qui reprend quelques points du règlement municipal ainsi que des conseils pour économiser l'eau. Demandez-le à l'hôtel de ville.

### Renseignements :

Service de l'hygiène du milieu  
 Ville de Terrebonne  
 1051, rue Nationale  
 secteur Lachenaie  
 450 492-5620  
[www.ville.terrebonne.qc.ca](http://www.ville.terrebonne.qc.ca)  
 (rubrique Services en ligne)



Information (patrouilleurs) : 450 964-7246

ZONE A			
Terrebonne (Secteurs Sud et Ouest)	Mardi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Vendredi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone A délimitée par : secteur St-Roch / St-François, rivière des Mille-Îles, autoroute 640, boulevard des Seigneurs, rue d'Angers, limite du secteur Lachenaie

ZONE B			
Terrebonne (Secteur Nord)	Lundi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Jeudi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone B délimitée par : chemin Corbois, chemin Gascan, rue d'Angers, boulevard des Seigneurs, boulevard des Plateaux

ZONE C			
Lachenaie (Centre)	Mercredi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Dimanche	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone C délimitée par : limite du secteur Terrebonne, autoroute 640, rue Kennedy, rivière des Mille-Îles

ZONE D			
Lachenaie (Carrefour des Fleurs Sud)	Mercredi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30
	Dimanche	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00

Zone D : au Sud du boulevard Pierre-Le Gardeur

ZONE E			
Lachenaie (Carrefour des Fleurs Nord)	Lundi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Jeudi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone E : au Nord du boulevard Pierre-Le Gardeur

ZONE F			
La Plaine (Partie Sud)	Dimanche	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Mercredi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone F délimitée par : rues de l'Échassier, des Chouettes, Rodrigue, boulevard Laurier, et rue Athanase

ZONE G			
La Plaine (Partie Centre)	Mardi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Vendredi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone G délimitée par : chemin Sainte-Clair, rues Florence, de l'Échassier, des Chouettes, Rodrigue et de l'Arctique

ZONE H			
La Plaine (Partie Centre)	Lundi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Jeudi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone H délimitée par : 2<sup>e</sup> Avenue, chemin Coré-Barette, chemin Forest, rues Trofé, Rodrigue et Marianne

ZONE I			
La Plaine (Village Ouest)	Mardi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Vendredi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone I : à l'Ouest du boulevard Laurier

ZONE J			
La Plaine (Village Est)	Lundi	Paire	20 h 00 à 21 h 30
		Impaire	21 h 30 à 23 h 00
	Jeudi	Paire	21 h 30 à 23 h 00
		Impaire	20 h 00 à 21 h 30

Zone J : à l'Est du boulevard Laurier

## Pour un quotidien plus vert

La planète a de plus en plus besoin de notre soutien pour rester en santé. Depuis quelques années, la société prône des habitudes de vie écologiques pour préserver un milieu sain, malgré une consommation en pleine croissance. Christine Lepage a choisi de vivre en harmonie avec son environnement en respectant la nature par des gestes posés au quotidien.

MARIE-PIERRE QUÉVILLON  
redaction@larevue.qc.ca

«J'ai transmis mes valeurs écologiques à mes enfants et à mon entourage qui, aujourd'hui, font de gros efforts pour mieux respecter la nature», explique d'entrée de jeu cette résidente de Mascouche. Christine Lepage avoue que son mode de vie attire l'attention dans la communauté. «Pourtant, il ne s'agit pas de gestes complexes, mais bien d'habitudes de consommation en accord avec l'environnement», insiste-t-elle.

Ses réflexes écologiques la suivent en tout temps lors de ses déplacements ou de ses sorties. «Je ne peux m'empêcher de tout remarquer autour de moi. Même mes enfants rapportaient autrefois de l'école les déchets recyclables de leurs amis», continue-t-elle avec un petit sourire. Christine essaie d'influencer les gens qui l'entourent, puisqu'elle sait que les efforts individuels sont souvent le début des grands changements.

**Pour une consommation responsable**  
La famille Lepage fait partie des gens qui

ont choisi de consommer mieux et moins pour éviter le gaspillage de toutes sortes. «Aujourd'hui, les gens achètent pour rien. Il faut absolument conscientiser la société à la consommation responsable!» explique-t-elle. Par exemple, chez les Lepage, les vêtements sont réutilisés ou recyclés. La plupart des vêtements qui ne font plus à ses enfants, Christine prend soin de les remettre à des amis ou à des familles qui s'en serviront.

De plus, le compost et le recyclage font partie intégrante des habitudes de vie quotidiennes de la famille Lepage, toujours dans l'objectif de respecter l'environnement. «Le compost, c'est tellement facile à faire! Tout le monde devrait en profiter au lieu des engrais chimiques nuisibles pour l'environnement. C'est naturel et très riche pour la terre», lance-t-elle, avant d'ajouter: «Quand je vois les grosses poubelles noires qui débordent, je me dis que ce n'est pas possible! Nous sommes quatre dans notre famille et nous jetons à peine trois petits sacs par semaine, remplis exclusivement de matières non recyclables. C'est pourtant si simple!»

### L'importance de l'éducation

Pour les Lepage, la planète est un bien collectif que la population se doit de respecter et de préserver pour les générations futures.

«Je dis toujours à mon entourage que les efforts individuels, c'est l'éducation de nos enfants. Ensuite, nos enfants donneront l'exemple à leurs amis ainsi qu'à

nos petits-enfants. Les saines habitudes écologiques deviendront peut-être, de cette façon, monnaie courante dans notre société de consommation», espère Christine.

«Vous savez, c'est un peu comme la fumée



Christine Lepage a placé sa boîte à compost dans sa cour arrière et l'a munie d'un couvercle pour la rendre inaccessible aux animaux sauvages.

« Nous sommes quatre dans notre famille et nous jetons à peine trois petits sacs par semaine, remplis exclusivement de matières non recyclables. »

secondaire : tout le monde est affecté par la qualité de l'environnement. La planète nous parle et nous devons l'écouter.» Christine Le-

page espère que sa philosophie se répandra dans la région afin que soient préservés les milieux naturels de Terrebonne et de Mascouche.

### PLAN GLOBAL EN EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE D'HYDRO-QUÉBEC

## Canstahl, un chef de file comme manufacturier et en économies d'énergie

Implantée dans un bâtiment neuf de 9 490 pi<sup>2</sup> au 3000, boulevard des Bâtisseurs, dans le parc 640 Ouest à Terrebonne, l'entreprise Canstahl a mis sur pied ce projet en efficacité énergétique dans le cadre du Plan global en efficacité énergétique (PGEÉ) proposé par Hydro-Québec.

Comptant 35 années d'expérience dans son domaine, ce grossiste-distributeur de ponts roulants pour le Canada a optimisé ainsi la performance énergétique de son nouveau bâtiment en profitant de la géothermie comme source de chauffage et de climatisation.

Chef de file tant comme manufacturier que dans la qualité des produits livrés, Canstahl l'est donc également quand il est question de protéger l'environnement et d'économiser l'énergie.

Ses locaux, dont un entrepôt où sont logés ponts roulants, sont chauffés par une série de thermopompes eau/air.

Un échangeur d'air avec récupérateur de chaleur distribue l'air frais et retire l'air vicié. Ceci réduit de beaucoup la charge de chauffage ou de climatisation des thermopompes.

Hydro-Québec fonde beaucoup d'espoir sur ce nouveau concept. Tirant la chaleur du sol, aussi profondément que 400 pieds dans la terre, le système avant-gardiste permet de chauffer un mélange d'eau et de glycol à 7 degrés Celsius. D'où l'expression géothermie, chaleur de la terre.

La firme terrebonnoise réalise des économies d'énergie majeures de l'ordre de 47% par année sur le chauffage et la climatisation. C'est sans compter qu'elle a obtenu un appui financier intéressant d'Hydro-Québec pour ainsi climatiser et chauffer ses nouveaux locaux. Avec l'appui financier d'Hydro, le retour sur investissement se réalisera en trois ans.

### Partenariat

Comptant sur le soutien du propriétaire



Canstahl est un chef de file comme manufacturier, mais aussi en économies d'énergie puisque la firme de Terrebonne a profité du Plan global en efficacité énergétique d'Hydro-Québec. Terra Concept, un spécialiste en géothermie, a réalisé l'étude de faisabilité du projet.

Jean-Guy Lacelle, Hydro-Québec est particulièrement fier de ce projet réalisé en partenariat avec Michel Marquez de Terra Concept, un spécialiste en géothermie et partenaire d'affaires d'Hydro-Québec. Les travaux ont été réalisés par les Entreprises J.G. Guimond.

M. Lacelle, un homme d'affaires avisé et bien informé, avait déjà une bonne con-

naissance des bénéfices rattachés à la géothermie. Auparavant, cet ex-propriétaire d'un autre bâtiment avait pu constater les coûts importants de la climatisation et du chauffage traditionnels.

Notons que le représentant André Lesard de l'unité Clients d'affaires d'Hydro-Québec a assuré le suivi de dossier, parmi les premiers réalisés sur la Rive-Nord de

Montréal.

Pour en savoir plus sur le Plan global en efficacité énergétique et sur ce qu'il peut changer dans votre entreprise, contactez François Millette, du service Clients d'affaires d'Hydro-Québec, au 1 800 361-4119 poste 6252.

Reportage publicitaire

# Politique d'arrosage



VILLE DE  
**Mascouche**

**FORMULE D'AVENIR**  
*Soyons responsables*

**RAPPEL :**  
La Politique d'arrosage 2006  
est en vigueur du 1<sup>er</sup> mai  
au 15 septembre 2006.

## Une Formule à protéger

Parler de protection de notre environnement en matière d'eau, c'est agir de façon responsable dans bien des domaines. Les quelques conseils qui suivent vous rappelleront ou vous feront prendre conscience que nous protégeons l'eau en évitant de la gaspiller de bien des façons.

Bien sûr, en réparant toute fuite à un robinet, mais aussi en recyclant le papier et en utilisant des produits qui n'auront pas un impact négatif sur nos rivières. L'eau s'écoule dans le sol par ruissellement et entraîne avec elle des éléments avant de rejoindre une nappe souterraine ou une rivière.

## Pour une Formule claire et limpide dans nos rivières

### À la maison

- Réparez sans délai toute fuite. Souvent, il suffit de remplacer un joint d'étanchéité !
- Installez une **pomme de douche à faible débit** qui ne consomme que 35 litres d'eau comparativement à 100 litres avec une pomme de douche ordinaire.
- Ne prenez pas vos toilettes pour des poubelles. N'y jetez jamais de produits d'entretien ménager, tels que peintures, solvants, pesticides et autres produits chimiques qui sont très nocifs pour nos rivières.
- Pour savoir si elles fuient, déposez quelques gouttes de colorant dans le réservoir et attendez 15 minutes. Si la couleur parvient dans votre cuve, le réservoir fuit.

### Mais aussi

- Utilisez des détergents **sans phosphate**, car ce produit favorise la croissance des algues et réduit la quantité d'oxygène dans nos lacs, nos marais et nos cours d'eau.
- Ne considérez pas vos piles comme des déchets normaux. Elles contiennent du plomb et du mercure qui contaminent l'eau. Apportez-les comme les autres produits considérés comme des résidus domestiques dangereux le jour de la collecte des RDD.

### Au jardin

En été, la consommation d'eau potable double pour servir à des besoins non essentiels : l'arrosage, les piscines et le lavage des voitures.

- Ne coupez jamais le gazon à moins de 6 ou 7 cm (2 à 3 po), il retiendra mieux l'eau.
- Quand vous lavez votre voiture, remplissez un seau d'eau et employez une éponge. Vous pouvez ainsi économiser quelque 300 litres d'eau.
- Réduisez l'emploi de produits chimiques pour la pelouse. Ces produits contamineront l'eau en pénétrant dans le sol et en rejoignant la rivière.
- Couvrez la piscine d'une toile durant la nuit pour diminuer l'évaporation.

Suivez ces conseils qui, sans nuire à votre qualité de vie, contribueront non seulement à utiliser l'eau de façon rationnelle et donc à protéger notre environnement, mais aussi à diminuer les coûts afférents à son traitement (avant et après).

Pour information (patrouilleurs) :  
**450 964-7246**

Renseignements sur le règlement :  
**450 474-4133**, poste 215 ou  
[[www.ville.mascouche.qc.ca/environnement\\_eau.asp](http://www.ville.mascouche.qc.ca/environnement_eau.asp)].

**Économiser l'eau :**  
*un geste civique pour aujourd'hui et pour demain.*



VILLE DE  
**Mascouche**

et



**TRICENTRIS**  
centre de tri



**Partenaires pour  
la qualité  
de l'environnement**

# Nettoyeurs Éco-Logique Vincent Plus s'associe à Biobec

Un monde vert, un monde propre, un monde meilleur.

Nous contribuons au bien-être de notre environnement. Et vous ?

Toujours à la recherche de nouvelles solutions écologiques à offrir à sa clientèle, Diane Cloutier, propriétaire des succursales de Terrebonne et Mascouche des Nettoyeurs Éco-Logique Vincent Plus, a décidé de s'associer à Biobec en devenant le seul distributeur des produits de la marque pour toute la région Lanaudière.

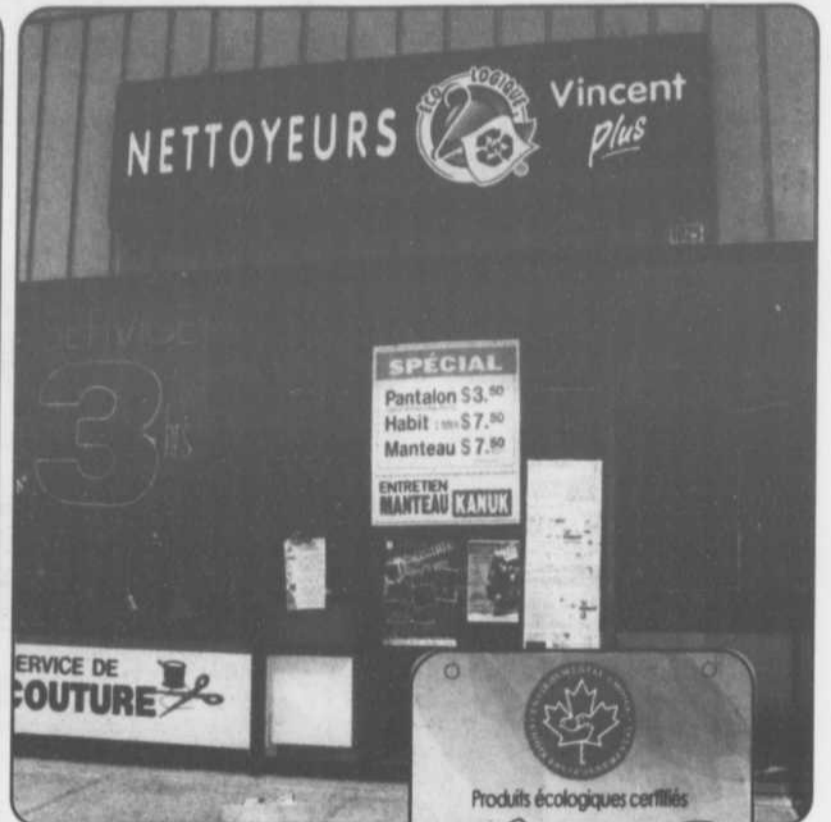
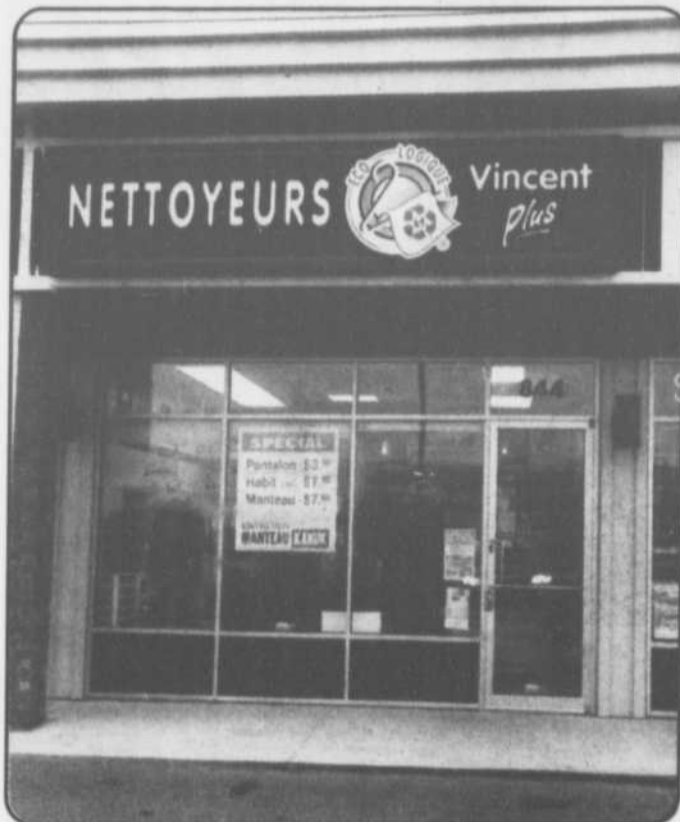
**ERIC LADOUCEUR**

redaction@larevue.qc.ca

«C'est après avoir remporté mon Phénix en environnement, que Biobec nous a approché pour vendre leurs produits. Après des essais concluants faits dans nos deux succursales, nous avons signé une entente de distribution qui fait de Nettoyeur écologique Vincent Plus, le seul distributeur autorisé dans Lanaudière», explique Diane Cloutier.

Cette dernière tient d'ailleurs à préciser que les produits Biobec, qu'elle utilise depuis mars dans ses deux succursales, offrent une alternative écologique aux produits traditionnels de nettoyage. «Premièrement, ce sont des produits efficaces qui lavent et détachent très bien les vêtements. De plus, plusieurs de nos clients nous ont dit qu'ils n'utilisaient plus d'assouplisseur depuis qu'ils achètent les produits Biobec. Ils représentent également une bonne solution pour les personnes allergiques ou sensibles», ajoute Mme Cloutier.

Biobec et Nettoyeurs Éco-Logique Vincent Plus, une association gagnante pour l'environnement.



Les deux succursales du Nettoyeur écologique Vincent Plus de Mascouche et Terrebonne, sont les seuls à offrir les produits nettoyants biologique de marque Biobec pour toute la grande région de Lanaudière.

## Biobec, un choix intelligent

C'est une entreprise familiale québécoise aussi jeune que dynamique qui est à l'origine des produits de nettoyage haut de gamme Biobec, les premiers au Québec à arborer le sceau Éco-Logo.

Éco-Logo certifie que les produits Biobec, disponibles dans 43 points de vente dans la province, répondent aux normes de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et qu'ils sont facilement biodégradables. Pour qu'un produit soit facilement biodégradable, il doit se décomposer à 70 % ou plus en 28 jours.

Or, le nettoyant tout-usage Biobec, qui peut être utilisé pour la majorité des tâches courantes d'entretien en plus de ne requérir aucun rinçage, se révèle biodégradable à 78 % en 28 jours. Le détergent à lessive Biobec, qui contient un adoucisseur d'eau, des agents tensioactifs, un agent anti-réposition, un agent antirouille, un raviveur de couleurs, des émulsifiants et des détachants, est quant à lui biodégradable à 97,5 % en 28 jours!

### De nouveaux produits en vue

Choisir Biobec, c'est non seulement encourager une entreprise de chez nous, mais c'est aussi faire un choix réellement écologique, puisque les produits sanitaires Biobec sont sans danger pour les animaux, la santé, la nature en général et les cours d'eau. D'ailleurs, pour chaque bouteille vendue au détail, Biobec remet des fonds au RAPPEL, le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des cours d'eau de l'Estrie et du Haut-Bassin de la rivière St-François.

Biobec vous invite à surveiller l'arrivée prochaine du détachant à lessive et du détergent à vaisselle entièrement écologiques.



# BIOBEC

La référence écologique - The Ecological Reference

**Les Produits Biobec**  
1280, rue Rolland  
Verdun (Québec)

**(514) 362-0482 - (888) 362-0482**

**NETTOYEURS**



**Vincent Plus**

**TERREBONNE**

1025, Boul. des Seigneurs,  
Tél.: 450 **961-9819**

**MASCOUCHE**

844, montée Masson  
Tél.: 450 **966-1019**

## Au service de l'environnement



Les membres de la Patrouille environnementale de Terrebonne, Nicolas Rousseau, Lindsay Lamothe, Mark-Kaven Lamothe et Alexandre Rousseau, étaient les invités du maire Jean-Marc Robitaille, qui a souligné le premier prix obtenu par la Patrouille au mérite Ovation municipale. Sur la photo, les quatre jeunes sont entourés de Jessy Savaria, de la Maison des Jeunes de Terrebonne, de Daniel Vaillancourt, de la Direction de l'aménagement du territoire, du conseiller Paul Asselin et du maire. (Photo : archives La Revue - Éric Ladouceur)

**I**ls sont jeunes, articulés, concernés par l'environnement. Ils parcourent le territoire de Terrebonne à vélo pour rencontrer les citoyens et les sensibiliser à l'importance de recycler et de composter. Ils sont récipiendaires d'un prix mérite Ovation municipale 2006. Ils sont Mark-Kaven et Lindsay Lamothe, ainsi que Alexandre et Nicolas Rousseau. Ils forment la Patrouille environnementale de Terrebonne.

MELANIE SAVAGE

redaction@larevue.qc.ca

C'est avec beaucoup d'admiration que le directeur de la Maison des Jeunes de Terrebonne, Jessy Savaria, parle de «ses» jeunes. Et avec raison. La Patrouille environnementale, une création tripartite de la Ville de Terrebonne, du centre de tri Tricentris et de la Maison des Jeunes de Terrebonne, a vu sa première saison d'activité se solder par un retentissant succès. De juillet à septembre 2005 seulement, le tonnage des matières recyclables a augmenté de 10 % dans cette ville. Depuis, plusieurs municipalités ont tenté d'implanter une telle patrouille sur leur territoire, mais en vain. «Le secret du succès, en plus de la collaboration de la Ville et de Tricentris, c'est le talent qui est ici», lance M. Savaria en désignant les quatre patrouilleurs.

### 23 000 portes en 7 semaines

Les humbles patrouilleurs ne semblent pas réaliser l'impact qu'ils ont sur leur communauté. Toutefois, ils avouent d'emblée que la population est ouverte lors de leur passage. À l'été 2005, après une formation d'une semaine qui incluait la visite de Tricentris, de BFI Usine de triage et du centre de compostage GSI, ils ont visité 23 000 maisons, soit 75 % du territoire terrebonnien, et discuté avec quelque 3 000 citoyens.

«La première personne chez qui j'ai frappé m'a fermé la porte au nez! Mais ça m'a juste motivé à continuer. C'était devenu un défi», se souvient Nicolas. Un citoyen aurait même donné 2 \$ à un patrouilleur pour qu'il «se la ferme» et parte! Or, «la réponse était très positive en général», nous rassure Alexan-

dre. Les citoyens se sont montrés intéressés particulièrement par le feuillet détaillant les matières pouvant être recyclées. Leur intérêt quant au compostage augmentait quand les jeunes mentionnaient que le compost pouvait être utilisé sur leur propre terrain.

### Un prix mérité

Convaincus et convaincants, Mark-Kaven, Lindsay, Alexandre et Nicolas n'ont pas pédalé tous ces kilomètres pour rien. Leurs efforts ont été récompensés par une nette augmentation du tonnage des matières recyclées, mais aussi par le prix mérite Ovation municipale de l'Union des municipalités du Québec dans la catégorie «Environnement et Développement durable», en avril 2006. «Quand j'ai appris ça, je me suis senti fier de ma ville» confie Alexandre. Tout aussi modeste, Lindsay raconte : «J'ai été agréablement surprise. On était tous contents d'avoir gagné, mais on ne se rend pas vraiment compte de ce qu'on accomplit: on fait d'abord notre travail du mieux qu'on peut.»

### Prêts pour une autre grande tournée

Une partie du travail des patrouilleurs consistait en la tenue d'un journal de bord. Ils y ont noté les commentaires et les questions des citoyens. «Avec ces informations, nous avons amélioré le programme pour qu'il réponde encore davantage aux besoins des gens cette année», explique M. Savaria. De plus, deux patrouilleurs s'ajouteront à l'équipe en place. «Les jeudis, vendredis et samedis, deux patrouilleurs feront de la sensibilisation dans les lieux publics comme le terminus ou le centre commercial. Nous voulons le plus possible rejoindre directement le citoyen», ajoute-t-il. Et cela, c'est sans compter que les patrouilleurs ont fait cette année la tournée des écoles, et ont distribué aux citoyens, en mai, des sacs oranges et des feuillets d'information pour encourager le compostage.

Dans quelques jours, nos valeureux patrouilleurs enfourcheront de nouveau leur vélo pour deux autres mois intensifs de sensibilisation. Ils visiteront les 12 000 maisons non visitées l'an passé et recommenceront au début. Encore une fois cette année, ils donneront leur cent pour cent, espérant que les citoyens en feront tout autant pour la planète.

## Plante menacée, plante menaçante



Le ginseng à cinq folioles, une espèce menacée au Québec comme dans 21 des 35 états américains où il est présent.



L'herbe à poux, l'ennemi à arracher. (Photo : C.J. Bouchard et R. Néron)

**D**e toutes les vertes beautés que dame Nature a semé sur notre terre, il s'en trouve malheureusement qui soient menacées... et d'autres qui s'avèrent plutôt menaçantes! Parmi les premières figure le ginseng, alors que l'herbe à poux entre sans contredit dans la seconde catégorie.

MELANIE SAVAGE

redaction@larevue.qc.ca

### Le vertueux ginseng en péril

On le cultive pour ses nombreuses vertus, mais le soudain engouement pour le ginseng à cinq folioles - on estime que de 1996 à 1997, le nombre de producteurs au Québec est passé d'une douzaine à une centaine - a en quelque sorte mis en péril cette herbacée vivace, pendant du ginseng asiatique. En effet, les semences commerciales importées transportent parfois des éléments pathogènes qui, dans une culture en milieu semi-naturel, risquent d'affecter les populations naturelles. Ces dernières étaient au nombre d'une soixantaine dans la province en 2000, et moins de 20 d'entre elles s'avaient viables.

La récolte inadéquate se révèle aussi problématique pour le ginseng, qui vit une dizaine d'années avant de se reproduire et dont le tiers des semis seulement arrivent à maturité. Une culture trop hâtive ou trop importante compromet la survie de l'espèce.

### Atchoumm!

Une plante qu'on aimerait presque voir menacée: l'herbe à poux! Responsable d'allergies («fièvre des foins») inconfortables chez près de 15 % de la population quand elle relâche son pollen à la fin de l'été, l'herbe à poux coûterait aux Québécois environ 50 M\$ annuellement en frais de santé. Cette herbacée annuelle croît là où d'autres plantes ont de la difficulté à s'implanter. Toutefois, elle supporte mal la présence d'un couvert végétal établi, de sorte qu'on aura intérêt à aménager son parterre. On peut aussi recouvrir le sol de copeaux de bois, de pierres de granit ou d'une membrane géotextile pour empêcher l'herbe à poux de pousser.

L'arrachage de l'herbe à poux, avant la floraison bien sûr, s'avère essentiel pour limiter les dégâts qu'elle entraîne sur la santé. Détruisez chaque plant que vous voyez, car un plant produit en moyenne 3 000 graines. De quoi éternuer longtemps...

NOUS DESSERVONS MAINTENANT

544 591  
CITOYENS

ET NOUS AVONS ENCORE  
DE LA PLACE POUR VOUS...



www.tricentris.com

TRICENTRIS

(450) 562-4488

Pour un environnement sain  
chaque petit geste compte...



Jocelyne Caron  
Députée de Terrebonne

Merci d'agir!



203, rue Ste-Marie

Terrebonne

Téléphone: (450) 492-7207

Télécopieur: (450) 492-7787

# BFI Environnement

Soucieux des gens et de l'environnement

Déterminée à s'améliorer constamment, BFI Environnement met l'énergie pour bien comprendre les préoccupations des citoyens qu'elle dessert, tant par son service de collecte de déchets et de matières recyclables et compostables que par son lieu d'enfouissement sanitaire.

Au début du mois de mai, une série de onze mesures d'atténuation complémentaires ont été annoncées visant à améliorer les opérations du lieu d'enfouissement sanitaire de Lachenaie. Celles-ci comprennent des suivis et des actions concernant les odeurs, la présence des goélands et le contrôle du bruit. Entre autres :

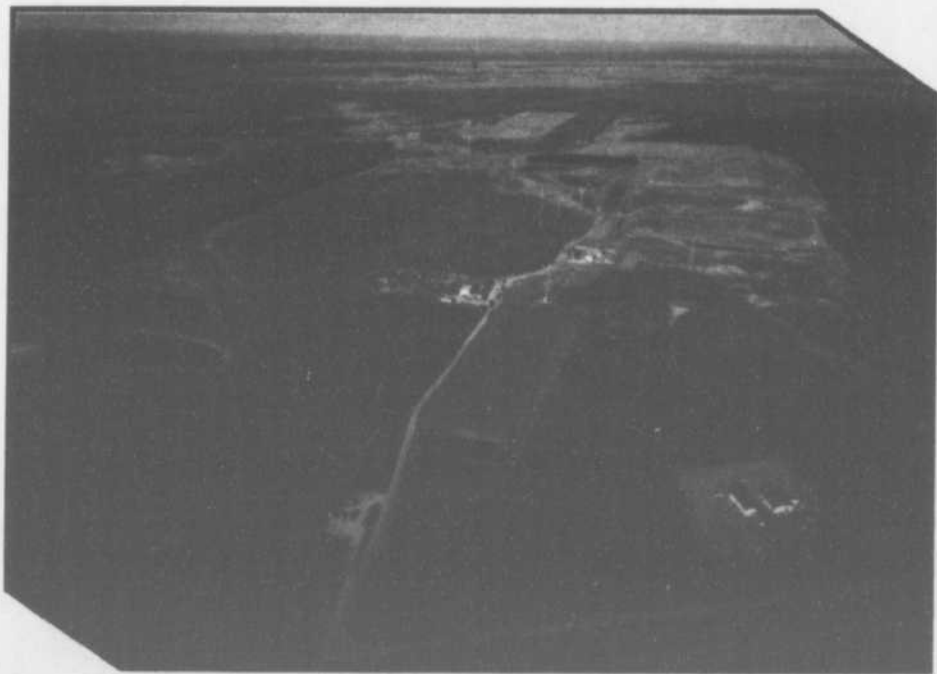
- ▶ des échantillonnages additionnels et plus fréquents, incluant l'installation d'instruments automatiques mobiles et permanents, permettant la mesure du méthane et du sulfure d'hydrogène en continu;
- ▶ des actions pour atténuer les odeurs potentielles et l'impact sonore;
- ▶ un contrôle accru sur la population de goélands, particulièrement entre mars et décembre.

Par ailleurs, les nombreuses expertises de BFI ont toujours montré que l'exploitation du site n'avait aucun effet sur les eaux souterraines avoisinantes. Pour plus de certitude, l'entreprise confiera à des chercheurs universitaires québécois indépendants la mission de vérifier les résultats de ces études. De plus, l'entreprise réitère son engagement à supporter le comité de

Avec la construction prochaine d'un centre de compostage et d'un centre de tri de matières résiduelles, le lieu d'enfouissement sanitaire de BFI à Lachenaie deviendra véritablement un centre environnemental régional.

vigilance et le comité des citoyens sur les odeurs, et compte sur ces comités pour développer un dialogue constructif et améliorer ses relations de bon voisinage.

Ces mesures ont été préparées dans le cadre d'une exigence gouvernementale, mais certainement influencées par les demandes des citoyens, au cours des audiences publiques du BAPE et lors de diverses rencontres. « Nous souhaitons aller plus loin que ce qui est demandé par le Ministère de l'Environnement, en respectant scrupuleusement les lois et règlements qui régissent notre industrie », a expliqué le vice-président de BFI, M. Yves Normandin. « Le site existe depuis 1968 et BFI l'a acheté en 1985. L'entreprise a pris un dépotoir et l'a transformé en un lieu d'enfouissement sanitaire. Nous avons été parmi les pionniers



Vue aérienne du lieu d'enfouissement sanitaire de Lachenaie.

avec l'implantation d'un système de captage et de traitement du lixiviat (eaux de filtration des déchets), de captage des biogaz (gaz d'enfouissement) et une centrale électrique pour valoriser ceux-ci. »

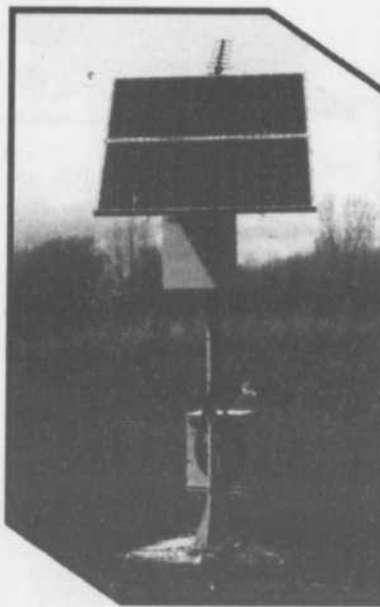
## Prévention des odeurs

D'abord, il est intéressant de noter que l'humain possède un millier de gènes servant à l'odorat. Pas surprenant qu'on ait le nez si fin! Il est aussi reconnu que le seuil de discernement d'une odeur varie d'une personne à l'autre. Pour obtenir des données plus fiables qu'avec le nez humain, BFI a donc choisi d'installer des nez électroniques, qui fonctionneront en continu, permettant de valider les mesures d'atténuation.

Un lieu d'enfouissement sanitaire, c'est vivant. Un peu comme un estomac, il digère les matières résiduelles. Ceci produit des biogaz, une forme de gaz naturel. Avec le temps, le recouvrement des déchets pourrait les laisser s'échapper... mais ils sont aspirés par un système de captage. Par ailleurs, les déchets apportés au site peuvent aussi dégager des odeurs lors de leur déchargement, c'est pourquoi BFI répand un agent neutralisant.

Parce que BFI croit au bon voisinage, l'entreprise a demandé la collaboration de la population vivant à proximité du lieu d'enfouissement sanitaire. Les membres du comité de suivi des odeurs ont reçu une formation spécialisée et sont en mesure de mieux discerner les odeurs. Comme un œnologue reconnaîtra un grand vin au nez, ces citoyens peuvent collaborer au bon fonctionnement du site – pour assurer la quiétude de tous!

## Les biogaz et leur valorisation



Des nez électroniques fonctionneront en continu.

Depuis 1996, le lieu d'enfouissement sanitaire de BFI à Lachenaie est équipé d'une centrale électrique produisant annuellement quatre mégawatts d'électricité, soit suffisamment pour alimenter 2 500 résidences. Les biogaz formés d'émanations provenant des déchets en décomposition n'apparaissent qu'environ un an après leur enfouissement. BFI installe des capteurs, plus de 200 au total, qui aspirent ces gaz vers la centrale électrique et les torchères à flamme invisible.

En 2005, près de 25 000 mesures de méthane ont été prises à la surface du site lors de suivis trimestriels et seulement 0,2 % ont démontré un dépassement de la norme de 500 parties par million (ppm). Ces points de dépassement ont été identifiés et corrigés avec diligence. Un suivi mensuel sera désormais effectué, ce qui permettra de resserrer encore davantage ce contrôle.

La concentration moyenne de méthane à la surface du site en 2005 a été de 18 ppm. Des torchères détruisent 99,9 % du méthane inutilisé à la centrale électrique, ce qui équivaut à retirer 660 000 voitures de la circulation, en gaz à effet de serre. Dix détecteurs de pression seront ajoutés au réseau de captage afin d'éviter les pertes dans le transport du méthane. La concentration de méthane dans l'air est ainsi maintenue à 2,5 ppm en moyenne annuelle, alors que la norme (seuil d'intervention) est de 56 ppm.

### Effarouchement des goélands



Quatre buses et un faucon chassent chaque jour les goélands hors du site, de mars à décembre.

d'enfouissement sanitaire. Les quatre buses et le faucon employés par le fauconnier, conjointement avec d'autres techniques d'effarouchement, chassent les goélands hors du site. En les éloignant de leur alimentation, le fauconnier vise à limiter la population de goélands fréquentant le site.

Une équipe de fauconniers est présente sur le site tous les jours, du lever au coucher du soleil, entre mars et décembre. Les oiseaux de proie font bien leur travail, car on ne compte presque plus de goélands aux alentours du lieu

### Promoteur du développement durable

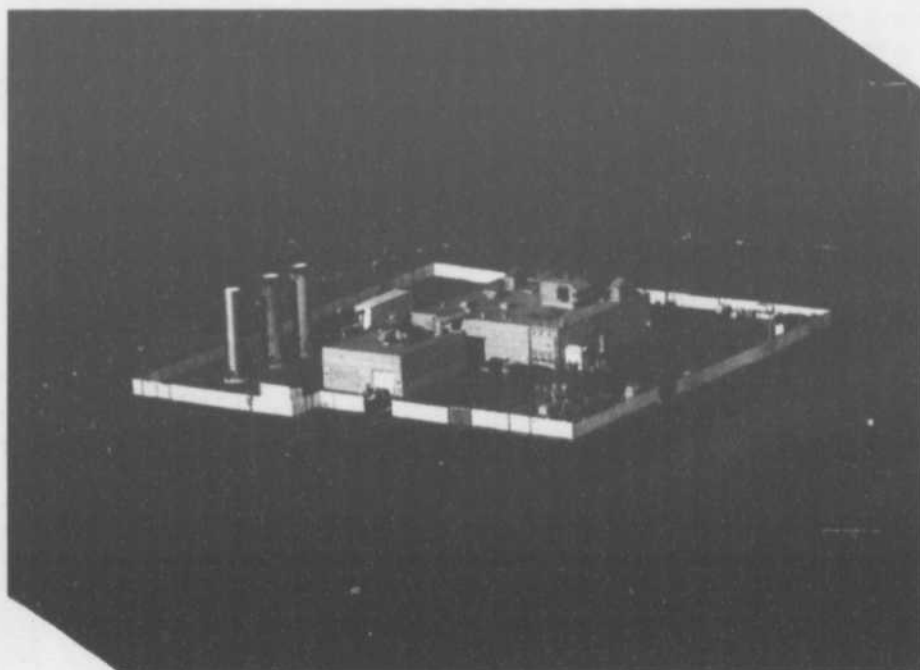
BFI Environnement est un ardent promoteur du développement durable. Avec la construction prochaine d'un centre de compostage et d'un centre de tri de matières résiduelles, le lieu d'enfouissement sanitaire de Lachenaie deviendra véritablement un centre environnemental régional.



Les 60 000 visiteurs du programme Mobius apprennent les solutions des 3RVE.

Le développement durable permet, selon la définition tirée du rapport Brundtland, de répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de satisfaire leurs propres besoins. Le programme Mobius de BFI Environnement

est le meilleur outil en ce sens. Destiné à sensibiliser les 60 000 visiteurs du site, de tous âges, aux 3RVE (réduction, réutilisation, récupération, valorisation et finalement élimination sécuritaire des matières résiduelles), le programme fait de plus découvrir les méthodes à la fine pointe de la technologie utilisées par BFI et d'autres sites du genre, pour réduire les impacts de l'enfouissement sur l'environnement. En apprenant les bénéfices du compostage et du recyclage, les 170 000 participants au programme depuis sa création qui mettront ces méthodes en pratique contribueront aux efforts demandés à la population par le gouvernement pour détourner jusqu'à 65 % des matières résiduelles allant actuellement à l'enfouissement. De plus, étant donné que le gouvernement impose, à compter du 23 juin prochain, une nouvelle redevance de 10 \$ par tonne de matières éliminées, la promotion du compostage et du recyclage grâce au programme Mobius assure aux citoyens que leur compte de taxes n'augmentera pas trop!



La centrale électrique reçoit les biogaç captés sur le site, produisant de ce fait quatre mégawatts d'électricité annuellement.

Le développement durable, dans la vision de BFI Environnement, comprend enfin la protection de tous, autant les citoyens qu'elle dessert que ses employés. « Comme toujours, BFI Environnement est fier d'être à l'écoute des besoins des citoyens et de son personnel. À cette fin, nous intensifierons nos interventions pour mieux communiquer avec nos voisins et notre équipe, pour le bénéfice de tous », a conclu M. Normandin. ■

## Tableau sommaire 2005

### En 2005 :

- ▶ Plus de 25 000 mesures du méthane à la surface du site.
- ▶ Seulement 0,2 % dépassent la norme de 500 ppm – correction diligente.
- ▶ Concentration moyenne du méthane à la surface du site : 18 ppm - la norme étant de 500 ppm.
- ▶ Méthane capté et détruit à 99,9 % par des torchères.
- ▶ Concentration moyenne de méthane dans l'air de 2,5 ppm – la norme (seuil d'intervention) est de 56 ppm.

### En 2006 :

- ▶ Échantillonnages additionnels et plus fréquents.
- ▶ Actions pour atténuer les inconvénients potentiels.
- ▶ Contrôle accru sur la population de goélands.

ppm : mesure de concentration exprimée en parties par million.

## Une biodiversité unique... en autant qu'on la protège

Avec ses 42 kilomètres d'eaux calmes et de berges abritant une faune et une flore parmi les plus variées dans la grande région de Montréal et même au Québec, la rivière des Mille Îles se veut un véritable joyau de biodiversité. Si seulement il n'y avait pas tant d'espèces et d'habitats naturels en danger...

MELANIE SAVAGE

redaction@larevue.qc.ca

L'incroyable site naturel que représente la rivière des Mille Îles, un des derniers dans la région métropolitaine, abrite une cinquantaine d'espèces de poissons, près de 230 espèces d'oiseaux (sur les 400 habitant au Québec), environ 30 espèces de reptiles et d'amphibiens et au-delà de 45 espèces de mammifères. Tout cela, c'est sans parler de végétation qui participe à son étonnante biodiversité. «C'est la nature en milieu urbain! La flore et la faune y sont vraiment diversifiés. Ce qu'il y a de très particulier aussi, c'est qu'on y voit tous les milieux : eau, marais, marécages, zones humides et forêts. C'est exceptionnel!» s'émerveille toujours Jean Lauzon, directeur général adjoint d'Éco-Nature.

### La menace plane

Il suffit toutefois, pour passer de l'émerveillement à l'inquiétude, de s'attarder aux espèces animales et végétales vulnérables, menacées ou susceptibles de l'être (une espèce est menacée lorsque sa disparition est appréhendée et vulnérable lorsque sa survie est précaire même si sa disparition n'est pas appréhendée). En effet, plus d'une quarantaine d'espèces sont en péril sur la rivière des Mille Îles. «On a vécu une grande période noire dans les années 1960 à 1980 autour de la rivière. À peu près tout était permis, donc on a assisté à la destruction de bien des milieux. Aujourd'hui, de 60 à 65 % des terrains en berge sont développés; comme on ne peut pas revenir en arrière, il faut protéger ce qui reste», insiste M. Lauzon.

### Un travail qui porte ses fruits

Pour ce faire, Éco-Nature a mis de l'avant plusieurs projets. Déjà en 1987, soit deux ans après sa fondation, l'organisme créait le Parc de la Rivière-des-Mille-Îles. Le Parc permet la pratique d'activités multiples pour des gens de tous âges, qui découvrent ainsi les charmes de cet environnement unique. «Pour que la rivière soit accessible à la population, on identifie et protège les milieux fragiles, par exemple en n'y traçant pas de sentiers. C'est un compromis entre l'accessibilité à la population et la protection de la faune et de la flore», explique M. Lauzon. «Découvrir la rivière par le biais de ces activités, c'est déjà se sensibiliser à la protéger», ajoute-t-il.

En 1992, Éco-Nature mettait sur pied le Fonds de protection du Parc de la Rivière-

des-Mille-Îles, qui sert principalement à acquérir des terrains pour les protéger. Depuis 1994, l'organisme a acquis une vingtaine d'hectares de milieux fragiles. En 1998, après les efforts concertés d'Éco-Nature, de municipalités concernées, du ministère de l'Environnement et de la Faune et de citoyens sensibles à la cause, le gouvernement du Québec accordait le statut de refuge faunique à 10 îles (la rivière en compte 110). «Depuis 20 ans, on a réalisé beaucoup de choses. Des espèces qu'on ne voyait plus sont revenues. La qualité de l'eau s'est considérablement améliorée aussi, entre autres grâce aux marais, qui sont des éléments filtreurs naturels, et aux usines d'épuration, qui font un bon travail. On n'est pas loin de la baignade. Je ne peux pas donner de date – et on parle d'années et non de mois –, mais reste que ça devrait être possible à moyen terme...» confie M. Lauzon.

### Une entente sur l'honneur

Éco-Nature travaille aussi fort à sensibiliser les riverains, dont les gestes aux abords de la rivière peuvent avoir un impact important. «Depuis sept ans, le Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement du Canada nous permet de sensibiliser les riverains à l'importance de s'impliquer pour que la rivière retrouve son souffle et ses éléments d'origine, de dire le directeur général adjoint. Il y a un peu plus



La carmantine d'Amérique est une plante menacée au Québec comme au Canada. La région (on reconnaît le Moulin neuf de l'Île-des-Moulins sur la photo) peut se targuer de voir pousser sur son territoire deux importantes colonies de carmantine d'Amérique, alors qu'il n'en reste que quelques-unes dans la province. Grâce à son réseau de racines très développé, cette plante participe de façon notable à la stabilisation des rives, en plus d'être un habitat pour diverses espèces d'insectes. (Photo : Eco-Nature)

pulsion humaine ou à moteur électrique plutôt qu'à essence, à ramasser les déchets qu'ils croisent, etc. «On leur demande aussi

de nous appeler quand ils voient une espèce en péril. Ils deviennent comme une vigie», image M. Lauzon. Jusqu'à présent, 350 riverains ont signé l'entente, dont 30 à Terrebonne.

### C'est loin d'être fini

Espèces qui reviennent, qualité de l'eau qui s'améliore, riverains qui s'impliquent de leur plein gré: pourrait-on affirmer que notre rivière va bien? «De mieux en mieux... mais il faut finir le travail. On a réussi à protéger à peu près la moitié de ce qu'on vise à protéger. Un grand pas a été fait, mais il faut persévérer. Ce qui reste doit être protégé, répète Jean Lauzon. Les employés et les bénévoles d'Éco-Nature continuent à travailler, mais ça dépend aussi de la volonté du gouvernement, des municipalités et de tous les citoyens.»

*Les reptiles et les amphibiens sont des indicateurs de la santé de notre environnement puisqu'ils sont hypersensibles à la pollution et aux modifications du milieu naturel, nous apprend Éco-Nature.*

de 2 600 riverains sur la rivière des Mille Îles, soit de Deux-Montagnes à Lachenaie.»

À ces riverains, Éco-Nature propose de signer une «déclaration d'intention», ce qui signifie «qu'ils s'engagent sur l'honneur à nous aider», précise M. Lauzon. Ils peuvent ainsi s'engager, par exemple, à revitaliser les berges, à cesser toute utilisation d'engrais, à planter des arbres et arbustes indigènes du Québec, à utiliser des embarcations à pu-



Par ses multiples activités (kayak de mer au crépuscule, croisière écotouristique, randonnées guidées, circuits autoguidés, location d'embarcation, activité «Sur la piste des insectes», sentiers pédestres, etc.), le Parc de la Rivière-des-Mille-Îles permet à quelque 140 000 personnes chaque année de découvrir la biodiversité de la rivière.

## Pour que la planète respire

Saviez-vous que 500 arbres matures sont nécessaires pour absorber le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) produit par une auto parcourant 20 000 km par année? Et que le propriétaire d'une maison protégée du vent grâce à des arbres peut économiser de 10 à 15 % de frais de chauffage?

MELANIE SAVAGE

redaction@larevue.qc.ca

L'importance vitale de ces grands poumons verts n'est plus à prouver et pourtant, les coupes à blanc et le déboisement continuent de créer des ravages pour l'environnement partout sur la planète.

### Un miracle de la nature

Les arbres, nous rappelle la Fondation canadienne de l'arbre, représentent l'un des meilleurs outils de séquestration du CO<sub>2</sub>, qui constitue 50 % de leur biomasse sèche. De plus, parce qu'ils projettent de l'ombre en été et freinent les vents froids en hiver, les arbres participent à la réduction de la demande (et des coûts) en énergie pour la climatisation et le chauffage, sans compter qu'ils amortissent le bruit. Ils ralentissent également l'érosion du sol en bloquant les vents, un avantage non négligeable pour les agriculteurs, notamment. Leurs racines contribuent aussi à la prévention des affaissements de terrain et des inondations, entre autres. Hydratants naturels (un gros arbre peut libérer jusqu'à 350 litres d'eau en une journée), ces géants verts ont par ailleurs la capacité d'absorber plus de 7 000 particules de poussière par litre d'air.



La Ville de Mascouche a participé cette année au Jour de la terre, tenu en avril, en plantant 100 arbres dont elle assurera l'entretien. Au Québec, environ 70 municipalités participent au défi. Ce sont 10 000 arbres qui seront ainsi plantés. Sur la photo, on reconnaît des membres du conseil municipal et des familles qui ont profité de la Fête de la famille, le 4 juin, pour planter des arbres.

### Agissez

Si vous êtes membre d'une Caisse populaire Desjardins, demandez à ce que vos relevés de compte papier soient remplacés par des relevés électroniques. Pour chaque demande effectuée d'ici le 30 septembre 2006, Desjardins s'engage à planter un arbre. La coopérative espère ainsi planter 100 000 arbres d'ici trois ans.

Tout en respectant les règlements municipaux,

plantez! Embellissez votre environnement immédiat tout en posant un geste écologique. Vous pouvez même planter un arbre pour un enfant qui le verra grandir avec lui.

Enfin, dénoncez les actions dangereuses et adoptez des comportements respectueux de la flore et de l'environnement en général, puisque c'est de notre avenir à tous dont il est question.

**Éco-Nature, c'est...**

Éco-Nature, c'est l'organisme sans but lucratif chargé de protéger et de mettre en valeur la rivière pour le bénéfice de la communauté.

Fondé en 1987, Éco-Nature gère le Parc-de-la-Rivière-des-Mille-Îles, incluant toute les activités qui s'y déroulent pour les petits comme pour les grands.

Pour tout connaître d'Éco-Nature, visitez le [www.parc-mille-iles.qc.ca](http://www.parc-mille-iles.qc.ca) ou com-

**GPAT**  
GROUPE  
PLEIN AIR  
TERREBONNE

1150, côte Boisée, Terrebonne  
Téléphone / Télécopieur : (450) 471-1933  
Courriel : [gpat@gpat.ca](mailto:gpat@gpat.ca) • Site internet : [www.gpat.ca](http://www.gpat.ca)

## Un jardin écolo

**E**n collaboration avec Michèle Châtelain et Daniel Scott, des Jardins communautaires de la Table des organismes communautaires autonomes des Moulins (TOCAM), La Revue vous donne quelques trucs pour jardiner de façon écologique.

**KARINE COUSINEAU**

redaction@larevue.qc.ca

«Pour avoir un beau jardin écologique, il est primordial de bien choisir son emplacement. Le jardin doit profiter d'au moins six à huit heures d'ensoleillement et être assez éloigné des arbres pour qu'il ne soit pas en compétition avec les racines. Il faut également qu'il soit à l'abri des grands vents», indique Michèle Châtelain.

Il ne faut pas oublier de prévoir l'eau. «Lorsque l'on jardine de façon écologique,

l'idéal, c'est de recueillir l'eau de pluie et de l'utiliser pour arroser son potager», ajoute Michèle.

Il faut également bien préparer le sol. «On conseille de faire analyser son sol dans une pépinière pour ainsi le calibrer avec les bons produits», mentionne Michèle.

### Faire les bons choix

Après avoir décidé de l'emplacement et préparé son sol, il faut choisir les espèces de légumes qu'on y plantera. Les carottes, haricots, concombres, oignons, tomates, poivrons et betteraves demeurent des incontournables. Il ne faut toutefois pas négliger les fines herbes, qui possèdent de bonnes propriétés de compagnonnage.

«Il faut également penser à échelonner les récoltes sur toute la saison», précise Michèle.

Chaque plante ou légume a ses végétaux amis et ennemis. Par conséquent, pour faire d'un potager un potager écologique, on



Dans un jardin écologique, on favorisera le compagnonnage, soit une méthode qui fait voisiner des plantes d'espèces différentes de façon à éloigner ou à attirer, selon le cas, les insectes.

prendra soin de bien user des propriétés de compagnonnage. Par exemple, les fleurs de capucine repoussent les pucerons, tout comme l'œillet d'Inde.

Il faut aussi prévoir la rotation des cultures : on ne met jamais deux années de suite un légume de la même famille au même endroit. «C'est essentiel de se dessiner un plan parce qu'il faut prendre le temps de bien planifier son jardin», suggère fortement Michèle.

Lorsque vient le temps de la plantation, il faut suivre le calendrier des semis et des plantations. « Il est aussi important de respecter les distances d'encensement et quand on achète des plants en magasin, il faut les acclimater à la lumière du jour et les fertiliser avant la plantation

### Jardiner en carré

Pour les débutants, Daniel Scott propose le jardinage en carré qui consiste à jardiner dans des boîtes de bois de 1m20 par 1m20 que l'on se fabrique. « C'est plus facile de

«On conseille de faire analyser son sol dans une pépinière pour ainsi le calibrer avec les bons produits.»

- Michèle Châtelain

commencer comme ça, parce qu'on ajoute dans ces boîtes de la bonne terre, c'est donc plus facile à partir et par la suite c'est plus facile à désherber et à arroser. Vaut mieux commencer plus petit pour bien apprendre », note-t-il.



Un jardin doit profiter de six à huit heures d'ensoleillement par jour.

## Une alternative santé, écolo et locale

Manger bio, c'est manger santé, mais c'est également poser un geste écologique, puisque les produits chimiques n'ont pas leur place dans ce type d'agriculture.



**L'**idée de bâtir ou d'entretenir un jardin vous rappelle que vous n'avez déjà pas assez de 24 heures dans une journée pour tout faire? Qu'à cela ne tienne, vous pouvez manger des légumes biologiques chaque semaine sans effort et tout en encourageant des producteurs locaux.

**MELANIE SAVAGE**

redaction@larevue.qc.ca

L'agriculture soutenue par la communauté (ASC), également connu sous l'expression «panier bio», permet un lien direct entre des citoyens et une ferme biologique et locale. Les intermédiaires éliminés, on diminue les frais comme les gaz à effet de serre. Le principe est simple : les consommateurs paient une partie de la récolte à l'avance, de sorte qu'ils partagent avec la ferme les risques, mais aussi les bénéfices reliés à l'agri-

culture. En échange, de la fin du mois de juin jusqu'à l'automne, le consommateur profite d'un succulent panier de légumes bio diversifiés chaque semaine. Le même principe existe chez certaines fermes d'élevage, qui offrent ainsi différentes coupes de viande. Les paniers sont livrés à des points de chute déterminés à l'avance.

### Il reste des places!

Quelques fermes qui livrent dans notre région affichent encore des disponibilités pour les gens intéressés à recevoir leur panier bio ou leurs coupes de viande chaque semaine : la ferme maraîchère La Terre Ferme, qu'on joint au 450 839-2742, et les fermes d'élevage Saint-Vincent (450 836-2590), Odelil (819 289-2720), Le Crépuscule (819 296-1321) et Rheintal (819 289-2234).

Pour tous les détails sur l'agriculture biologique et les paniers bio, visitez le site d'Équiterre au [www.equiterre.org](http://www.equiterre.org) ou joignez l'organisme au 514 522-2000.

## CONCOURS

### Le compostage facilité

Que notre motivation soit de réduire la pollution, de faire du jardinage écologique ou de rendre à la terre ce qu'elle nous a donné, le compostage domestique comporte des avantages enviables pour notre environnement et notre qualité de vie. Afin de faciliter le compostage, Nova Envirocom ([www.novaenvirocom.ca](http://www.novaenvirocom.ca)) a mis sur le marché la Machine à Terre, un composteur parfait pour une famille moyenne, muni d'un couvercle solide et s'intégrant facilement à un aménagement. Nova Envirocom élabore des programmes environnementaux alliant outils et éducation. La firme a déjà implanté des programmes d'éducation au compostage dans près de 600 municipalités au Québec, formant par le fait même plus de 100 000 personnes. De quoi agir concrètement sur l'environnement!

La Revue est heureuse de faire tirer, en collaboration avec Nova Envirocom, une Machine à Terre. Pour participer, remplissez ce coupon et faites-le-nous parvenir dans une enveloppe à :

**La Revue, Concours Machine à Terre**  
231 Ste-Marie  
Terrebonne, Québec  
J6W 3E4

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

La tirage aura lieu le 7 juillet. **Revue**

# CLIMATISATION

## La Compagnie pour avoir l'heure juste...

Compagnie recommandée à 100% par la clientèle selon l'enquête-clients effectuée par la CAA HABITATION.

*Faites confiance à une entreprise familiale*

*Déjà plus de 10 ANS à vous servir*

### Les Entreprises Séguin & fils

RBQ 3094-5240-58

CLIMATISATION

CHAUFFAGE

## Réservez tôt avant de souffrir de la canicule!



**Haier**  
pour fenêtre  
À partir de  
**139\$\***

**OU**  
**12**  
VERSEMENTS  
ÉGAUX

**BORA**  
portatif  
11600 BTU  
**799\$\***



Le système Halcyon Q.A.I.

contrôle la température et améliore la qualité de l'air.

Filtre ioniseur au plasma  
Système de volets breveté  
Apparence soignée et unique  
soufflerie plus puissante  
entretien simplifié

**FUJITSU**

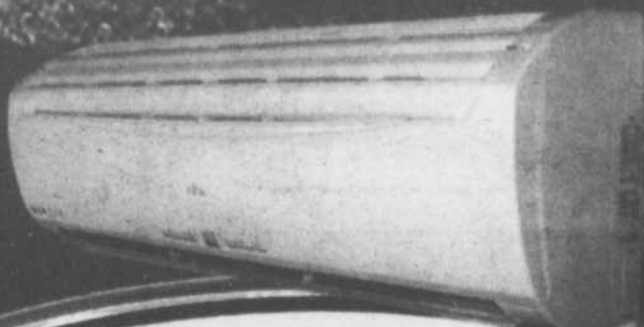
Garantie

**6 ans**  
Pièces et main-d'œuvre

**36** VERSEMENTS ÉGAUX **0%** D'INTERET

**OU TPS TVQ Payées**

Unités murales  
À partir de **2 350\$**  
Installation incluse



2679, chemin Gascon, Mascouche  
(angle 640, en face de Ford)

(450) 966-9202  
www.entseguinetfils.ca

Heures d'ouverture  
Lundi au mercredi:  
de 9h à 18h  
Jeudi et vendredi:  
de 9h à 20h  
Sam.: de 9h à 15h

# CHAUFFAGE

ÉLECTRICITÉ

VENTILATION